

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE
SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

—————
DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ie} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE

—————
1904
SOIXANTIÈME ANNÉE



BRUXELLES,
J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

—————
1904

NUMISMATIQUE BRUXELLOISE

HUIT JETONS DE TRÉSORIERES DE BRUXELLES

DU XVII^e SIÈCLE

PLANCHE VI.

A la page 41 de la première livraison de la *Revue belge de Numismatique* de 1903, nous avons fait un appel aux numismates pour les convier à rechercher les fonctions qu'ont dû remplir les quatre anciens magistrats bruxellois : Jacques Van der Noot, Gérard d'Oyenbrugge, Charles Van der Eycken et Engelbert de Raveschot, fonctions qui sont restées jusqu'ici inconnues et pour lesquelles, cependant, des jetons furent frappés aux millésimes de 1627, 1630, 1633, 1634 et 1636.

Nous avons fait remarquer alors qu'à aucune de ces dates, ces personnes n'occupèrent soit la fonction communale de premier trésorier, soit celle d'intendant du canal (administration spéciale), emplois qui donnaient droit à la frappe de jetons, suivant l'usage de l'époque.

D'un autre côté, nous fîmes remarquer également

que le premier et le dernier de ces quatre fonctionnaires ne firent pas frapper d'autres jetons au cours de leur carrière administrative.

Le second, au contraire, Gérard d'Oyenbrugge, comme intendant du canal en 1623-1624, fit forger un jeton à la date de 1625 (Dugniolle 3821) et Claude Van der Eycken en fit graver trois, en sa qualité de premier trésorier.

C'est de ces trois jetons que nous voulons nous occuper tout d'abord aujourd'hui.

JETONS DE CLAUDE VANDER EYCKEN

Dans cet appel aux numismates que nous venons de rappeler, nous avons donné sur ce magistrat des détails particuliers; nous y renvoyons le lecteur, afin de ne nous occuper ici que des trois jetons qu'il fit frapper comme premier trésorier de 1630 et de 1635.

Ainsi que le montre la planche VI, ces trois jetons n^{os} 1 à 3, ont tous été frappés à l'atelier de Bruxelles.

Gérard Van Loon, le célèbre historien hollandais, n'en a connu aucun, mais le D^r Dugniolle les a mentionnés sous les n^{os} 3873, 3874 et 3908, d'après G. Van Orden, I, n^{os} 1200, 1201 et 1215.


Voici, d'ailleurs, la description des deux premières de ces pièces :

I. — 1631. — Dugniolle 3873 (d'après G. Van Orden, I, n^o 1200).

— L'écu de Claude Vander Eycken, heaumé et sommé d'une hure de sanglier, issant d'au milieu six glands de chêne tigés.

Légende : CALCVLVS · ÆRARY · BRVX :

Revers : Un mouton à enfoncer les pieux, qu'un homme fait manœuvrer.

Légende : VIRIBVS · IMPAR · 16  31.

Voir pl. VI, n° 1.

II. — 1631. — Dugniolle 3874 (d'après G. Van Orden, I, n° 1201).

— L'écu de Claude Vander Eycken, heaumé et sommé d'une hure de sanglier, entouré d'une branche de chêne formant couronne au heaume.

Légende : ÆRARIO · BRVXELENSI.

Revers : Au pied d'un chêne très touffu ; un sanglier à droite, la date de 1631 à gauche.

Légende :  OBESSE PRODESSE ROBORIS.

La légende est inscrite sur une banderole circulaire.

Voir pl. VI, n° 2.

Les légendes de ces deux jetons ne laissent aucun doute sur leurs destinations et prouvent incontestablement qu'ils ont été frappés pour le trésorier de Bruxelles.

Nous ne comprenons pas pourquoi le Dr Dugniolle a décrit ce dernier jeton sous cette rubrique : *Jeton du garde général des forêts de Bruxelles*, sans indiquer la source de cette indication. On peut

supposer qu'il aura confondu Claude Vander Eycken avec son gendre, Jean-Philippe Vander Linden, baron d'Hooghvorst, seigneur de Marneffe, nommé maître des forêts du Brabant le 24 décembre 1624 (1).

Nous ne chercherons pas, à l'exemple d'anciens auteurs, à expliquer les symboles ou les allusions qui se trouvent empreints aux revers de ces deux jetons, car rien ne prouve que nos hypothèses auraient la moindre chance d'être les vraies interprétations des compositeurs allégoriques de ces revers.

Mais, au point de vue numismatique, nous pouvons nous demander pourquoi Claude Vander Eycken, en sortant de charge de premier trésorier de la seule année 1630, fit frapper deux jetons à la date de 1631, bien différents l'un de l'autre, circonstance qui se rencontre pour la première fois parmi les jetons des trésoriers du XVII^e siècle. A notre avis, ce ne peut être qu'une fantaisie qui lui aura fait commettre cet accroc aux usages du temps, fantaisie qu'il ne renouvelle d'ailleurs plus pour sa gestion de 1635.

Plus tard, on constate encore des procédés sem-

(1) Voir F.-V. GOETHALS : *Miroir des notabilités nobiliaires de Belgique*, etc., t. I, p. 348. — BARON L. DE HERCKENRODE : *Collections des Tombes, épitaphes et blasons, recueillis dans les couvents de la Hesbaie*, p. 422 — ALPHONSE WAUTERS : *Histoire des Environs de Bruxelles*, t. I, p. 114.


blables ; c'est ainsi que Frédéric de Marselaer fit forger un certain nombre de jetons différents à la date de 1656, comme premier trésorier de 1655. On peut en voir douze variétés bien distinctes dans notre collection personnelle cédée à l'Etat et dont quatre d'entre elles se trouvent reproduites dans Van Loon (1). Mais voici le troisième jeton de Vander Eycken.

III. — 1836. — Dugniolle 3908 (d'après G. Van Orden, I, n° 1215).

— L'écu de Claude Vander Eycken, semblable à celui du jeton n° II.

Légende : CALCVLVS · ÆRARY · BRVX :

Revers : Saint-Michel, les pieds sur le dragon, offre une palme à un guerrier placé devant lui, et sur la tête duquel un ange pose une couronne.

Légende : BRVXELLA · PRAEMIÆ · LVTÆ :
16  36.

Voir pl. VI, n° 3.

Ce jeton a été frappé par Vander Eycken, à l'occasion de sa sortie de charge comme premier trésorier de 1635. Le revers rappelle très probablement la brillante réception faite au duc Charles IV de Lorraine, lors de son arrivée à Bruxelles, au commencement de l'année 1636 (2).

(1) Voir G. VAN LOON, t. II, p. 399, nos 1 à 4.

(2) *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. II, p. 61.

JETONS DE PHILIPPE-GODEFROID VANDE WOUWERE.

P.-G. Vande Wouwere, seigneur de Haeren, portait *d'or à quatre fasces d'azur au franc-quartier d'argent chargé de trois chevrons de gueules*. CIMIER ; *un cygne essorant d'argent becqué d'or, membré de gueules*.

Son rôle dans le magistrat de Bruxelles fut relativement assez effacé, car nous ne le trouvons sur la liste des hauts dignitaires de la ville de 1655 à 1686, que treize fois dans les fonctions suivantes : 8 fois échevin, en 1665, 1666, 1670, 1671, 1679, 1680, 1685 et 1686 ;


3 fois second trésorier, en 1673 et 1676-1677 ;

2 fois premier trésorier, en 1674 et 1678.

Vande Wouwere n'ayant pas exercé les fonctions d'intendant du canal, nous n'aurons à nous occuper que des jetons frappés comme premier trésorier de 1674 et de 1678.

Voici la description du premier de ces jetons :

IV. — 1675. — Dugniolle 4353 (d'après G. Van Orden, II, n° 217).

— L'écu de Vande Wouwere, ayant en dessous : 16  75.

Revers : La ville de Bruxelles éclairée par un brillant soleil.

Légende : COLLIGO · VT SPARGAM.

Voir pl. VI, n° 4.

Il existe de ce jeton des exemplaires ayant de légères différences entre eux, tant pour le droit que pour le revers, comme cela ne se remarque que trop souvent à cette époque.

Ces différences étaient occasionnées par la réfection des coins primitifs, brisés pendant la frappe des premiers jetons et alors que ces pièces se fabriquaient en assez grand nombre.

Mais outre ces variétés peu intéressantes, nous possédions, dans notre ancienne collection, un jeton de Vande Wouwere, semblable au n° 4, dont l'écu du droit présente une telle différence, qu'il a nécessité d'autres poinçons pour la confection de ce nouveau coin.

Comme il ne se trouve mentionné dans aucun des catalogues marquants et qu'il ne se rencontre que rarement dans les collections de jetons, nous avons cru devoir le reproduire sous le n° 5 de la planche, pour l'édification des amateurs.

V. — 1675. — Inédit (inconnu à Dugniolle et autres auteurs).

— Au droit, la même armoirie que celle du jeton précédent, mais l'écusson est beaucoup plus petit que celui du jeton n° 4, et les ornements qui accompagnent l'écu diffèrent aussi notablement.

Revers : Comme le précédent.

Voir pl. VI, n° 5.

État et collection de Witte.

Nous ignorons absolument le motif de cette

modification à l'écu du jeton de Vande Wouwere, mais au point de vue numismatique, nous devons constater que le premier trésorier de 1674 frappe ainsi deux jetons au lieu d'un, à sa sortie de charge; nous avons déjà constaté cette même licence pour le jeton n° 2 de Claude Vander Eycken.

VI. — 1679. — Dugniolle 4411 (d'après Van Loon, t. IV, p. 236).

— L'écu de P.-G. Vande Wouwere, accosté de la date 16 — 79.

Revers : Jason tenant de la main droite le bijou de la Toison d'or qu'il vient d'enlever, et de la gauche une épée; à ses pieds, les cadavres des gardiens.

Légende :  PACEMQVE · FERENDI · VICTORI · HEC · MERCES · ERIT.

Voir pl. VI, n° 6.

La marque monétaire de l'atelier de Bruxelles se trouve au bas du jeton, là où commence la légende d'après Dugniolle, tandis que Van Loon la fait commencer en haut, par VICTORI (1).

JETON DE JEAN COOLS

Jean Cools, licencié en droit, blasonnait :

(1) Voir nos *Rectifications à G. Van Loon*, aux pages 173-174 de la 4^e année de la *Gazette numismatique*, 1899-1900 (p. 28 du tiré-à-part).

d'azur à six étoiles d'or. CIMIER : une tête d'aigle d'azur becqué d'or.

Il ne joua pas non plus un rôle bien considérable dans le magistrat de Bruxelles. Pendant un quart de siècle, de 1653 à 1677, Cools ne figure que quatorze fois sur la liste des hauts dignitaires de la ville, dans les fonctions suivantes :

1 fois premier bourgmestre, en 1673;

9 fois échevin, en 1653, 1655, 1656, 1659, 1663, 1664, 1665, 1666 et 1674;

2 fois second trésorier, en 1672 et 1675;

2 fois premier trésorier, en 1676 1677.

Il n'exerça pas les fonctions d'intendant du canal.

Nommé second trésorier en 1672, il ne fut pas promu, suivant l'usage, au poste de premier trésorier en 1673, parce qu'il fut élu premier bourgmestre patricien cette même année.

Au contraire, lors de sa deuxième nomination de second trésorier en 1675, il devint premier trésorier en 1676 et fit frapper le jeton suivant pour sa sortie de charge.

VII. — 1677. — Dugniolle 4381 (d'après G. Van Orden, I, 1354).

— L'écu de Jean Cools, accosté de la date 16 — 77; sous l'écu, le mot * FAVETE *.

Revers : Une balance en équilibre, traversée par une barre et suspendue à un nœud de ruban;

dessous : un foyer (d'après Dugniolle), ou un sac de blé (d'après Van Orden), entre une mesure de capacité à gauche, et un poids à droite.

Légende : * SVVM * CVIQVE.

Voir pl. VI, n° 7.

Pour l'année suivante, Cools fut continué dans ses fonctions de premier trésorier, par lettres du marquis de Villa Hermosa, en date du 30 juin 1677, mais comme il mourut le 12 janvier 1678, il fut remplacé par Jean Heymans, qui continua son mandat, et à la sortie de charge de ce dernier, celui-ci fit frapper le jeton décrit par Dugniolle sous le n° 4405.

C'est par erreur que Dugniolle donne sous le n° 4382 (d'après G. Van Orden, I, 1355) une variété du jeton ci-dessus de J. Cools, *sans date au droit et ayant le mot FAVET* (au lieu de FAVETE). Cette variété ne se trouve même pas dans les catalogues des ventes des collections respectives de ces auteurs, pas plus que dans aucun autre catalogue de collections réputées

Mais ce qu'aucun de ces deux auteurs ne mentionne (voir le catalogue de la vente de V. Pasquier, à Bruxelles, sous le n° 866), c'est le jeton suivant :

VIII. — 1677. — Inédit. — Collection de M. Alph. de Witte et du cabinet de l'État :

— L'armoirie du jeton précédent, mais avec

l'écu de J. Cools plus petit que sur le jeton précédent, et les ornements qui entourent cet écu entièrement différents.

Revers : semblable au jeton précédent.

Voir pl. VI, n° 8.

Ce jeton de J. Cools (n° 8 de la planche) de même que le jeton de P.-G. Vande Wouwere (n° 5 de la planche) n'étant ni figurés ni décrits nulle part, nous avons crü bien faire de les signaler aux amateurs de jetons. Nous ne l'eussions pas fait si les différences de coins, comme il s'en rencontre beaucoup au XVII^e siècle, avaient été le résultat de la réfection de coins brisés pendant les premières frappes et reconstitués avec les anciens poinçons ; mais ici il a fallu d'autres poinçons pour obtenir ce que nous considérons, peut-être à tort, comme deux jetons inédits.

* * *

On remarquera que des huit jetons de la planche, un seul, n° 6, a été reproduit très imparfaitement par Gérard Van Loon, ainsi que nous l'avons relevé en 1900, dans nos *Rectifications* à cet auteur, publiées dans la *Gazette numismatique* (4^e année), et que les sept autres sont reproduits pour la première fois, ce qui, espérons-le, donnera satisfaction aux numismates qui s'occupent de cette série spéciale de jetons.

Il en est de même pour les anciens jetons bruxellois, comme pour toutes les pièces de la numismatique en général, un bon dessin de la pièce s'empreint mieux dans l'esprit et la mémoire que les meilleures descriptions.

Nous croyons ne pas nous tromper, en affirmant que tous les jetons des trésoriers de Bruxelles du XVII^e siècle ont été retrouvés et que les listes des hauts fonctionnaires qui firent frapper ces jetons sont complètes. C'est assez dire que cette série des anciens jetons bruxellois, malheureusement la dernière dans l'ordre chronologique, n'attend plus qu'un numismate dévoué qui entreprenne sa publication.

ÉDOUARD VANDEN BROECK.

ERRATA.

- Page 178. — 11^e ligne, lisez compositions, au lieu de compositeurs.
— 179. — 9^e — — 1636, au lieu de 1836.
— 179. — 17^e — — BRVXELLÆ, au lieu de BRVXELLA et
PREMIÆ, au lieu de PRAEMIÆ.
— 182. — 8^e — — t. III, au lieu de t. IV.
— 285. — 7^e — — Jean Fraybaert, au lieu de Henri.
— 287. — 7^e — — lion couronné, au lieu de non couronné.
— 290. — 15^e — — IV au lieu de VI.

JETONS DE CLAUDE VANDER EYCKEN



1



2



3



JETONS DE PHILIPPE - GODEFROID VANDEWOUWERE



4



5



6



JETONS DE JEAN COOLS



7



8

